

Alain Madelin chez Roland et ses fils

En visite dans le Bassin houiller, Alain Madelin a célébré la « Lorraine travailleuse » en se rendant chez un mineur à la retraite dont les enfants ont bénéficié de « l'ascenseur social ». Auparavant, il avait lancé une opération de charme auprès des syndicats de mineurs.

FREYMING-MERLEBACH.— Alain Madelin voulait célébrer dans le Bassin houiller « la Lorraine travailleuse, la Lorraine courageuse ». Alors les amis du candidat Démocratie libérale (DL) à la présidentielle lui ont préparé, hier après-midi, une visite dans la cité minière de Reumaux à Freyming-Merlebach. Et en particulier chez Marguerite Gryczca et son époux Roland, 69 ans, mineur à la retraite, entré aux Houillères du bassin de Lorraine (HBL) à 14 ans. Pourquoi le choisir, lui, pour tailler une bavette avec le chantre français du libéralisme ? Parce qu'une rutilante Porsche et une impressionnante BMW Break stationnent devant son petit pavillon, propriété des HBL. Deux signes extérieurs de richesse certes, mais pas de Marguerite et Roland. Plutôt de leurs quatre fils. Car, âgés de 32 à 42 ans, leurs enfants « ont réussi » comme on dit.

Pascal est ingénieur à Munich à l'Office européen des brevets, Christophe patron de plusieurs PME dans le domaine de la pharmacologie, Hervé travaille dans une banque au Luxembourg et Vincent est... mineur aux HBL, tradition familiale oblige. Tout un symbole pour Alain Madelin. Celui de « l'ascenseur social » qui « favorise la promotion sociale des plus modestes » et

qui lui rappelle son propre parcours, lui « le fils d'un ouvrier de chez Renault ». Les conseillers en communication du candidat ne s'y trompent pas. Hier après-midi, dans le sillage d'un Alain Madelin très à l'aise, et du maire de Freyming-Merlebach, Pierre Lang (DL) aux anges, les photographes et les caméras ont envahi la petite salle à manger de Marguerite pour immortaliser la scène.

Un peu plus tôt dans la matinée, Pierre Lang avait programmé une autre rencontre symbolique. Un face à face avec les représentants syndicaux des HBL et de la SNET, filiale énergie de Charbonnages de France, sagement assis, leurs casques de chantier sur les genoux. Après avoir démontré sa maîtrise des dossiers du pacte charbonnier ou de l'ouverture du marché de l'électricité, l'ancien ministre de l'Industrie (1986-1988) lance son offensive de charme.

Première salve, démagogique : « La sidérurgie, le charbon, ce n'est pas seulement un compte d'exploitation, c'est une culture qui se transmet de père en fils ». Deuxième couche, nostalgique : « Je suis un amoureux de l'industrie, des industriels et des gens qui y travaillent. (...) J'aime les vieilles entreprises patrimoniales où les patrons ne réagissent pas comme des fi-



Photo Jacques KERABRUN

La visite de Madelin chez Roland Gryczca, mineur à la retraite, ici avec l'un de ses fils.

nanciers ». Enfin, le coup de grâce, faussement provocateur : « J'ai le droit de vous choquer avant de partir : je souhaite beaucoup de fonds de pension en France. Et je suis partisan de la privatisation d'EDF ». En face, les syndicalistes protestent mollement mais dans la bonne humeur. La partie est gagnée.

En fin d'après-midi, avant de préparer la réunion publique du soir, Alain Madelin se pliera à la traditionnelle conférence de presse. L'occasion pour le président de DL

de lâcher une ou deux petites phrases assassines. Chevénement : il séduit à gauche les « marxistes défroqués » et à droite « les bonapartistes à tendance autoritaire ». L'Union en mouvement (UEM) ? « A mettre tous les œufs dans le même panier, on risque l'omelette ». Son ami François Bayrou (UDF) qui était descendu au fond avec les mineurs des HBL : « Il est ressorti du trou depuis ? ».

Stéphane GETTO.

Alain Madelin le libéral rencontre une Lorraine courageuse

Peu après 20 h, hier, il arrive tranquillement entouré de Pierre Lang, le maire de Freyming-Merlebach et Gérard Longuet président de la région Lorraine. Dans la salle de la MCF un montage vidéo rythmé, truffé de bons mots, et eu musique, déronle ses slogans et fait patienter un parterre de quelque 300 personnes qui ont répondu à l'appel du comité de soutien mosellan. Alain Madelin, costume gris, chemise bleu, cravate foncée laisse son hôte Pierre Lang ouvrir le meeting du candidat de Démocratie Libérale. « Bienvenue dans cette ville guérie du socialisme », lui lance le maire de Freyming-Merlebach. Alain Madelin s'installe au micro, s'appuie sur le pupitre et entame un long propos. « Pierre, hâte-toi de revenir à l'Assemblée nationale et toute mon amitié à toi Gérard (NDLR : Longuet) dans cette Lorraine laborieuse, travailleuse, courageuse, et vigoureuse. » Alain Madelin raconte ses rencontres de la journée avec les syndicats de mineurs, une famille de mineurs et salue « cette région qui a su retrouver confiance, cette région



Alain Madelin a fait campagne hier soir à la MCF de Freyming-Merlebach entourée de Gérard Longuet et de Pierre Lang, le maire de la ville.

qui revit, après les épreuves industrielles. » En cette terre minière, il n'oublie pas le pacte charbonnier, « que la parole donnée par l'Etat en 1994 soit une parole aujourd'hui tenue. Quelle leçon de voir

cette reconversion somme toute réussie. » Sans se référer à ses notes, il déclame avec brio ses thèmes de campagne sur le mode « n'ayez pas peur de ce nouveau monde », appelant à « libérer les

énergies, l'innovation. » Il n'oubliera pas le thème de l'insécurité, proposant « un plan ORSEC de la justice de 2 milliards d'euros. » La salle l'écouterait religieusement jusqu'au bout.